

**Attitudes des trois groupes d'intérêt sur les forêts
et la foresterie en Mauricie**

Rapport pour le projet TRIADE

Avril 2007

Kati Berninger

Résumé

Ce projet de recherche est réalisé dans le cadre du projet TRIADE. Les objectifs sont 1) d'identifier les différences et les similitudes entre les attitudes des trois groupes d'intérêt en Mauricie face à la forêt et sa gestion, particulièrement en ce qui concerne la durabilité et l'utilisation des ressources non ligneuses, 2) d'étudier l'acceptabilité du zonage TRIADE et plus précisément de la foresterie super intensive ou ligniculture, et 3) d'évaluer la popularité des diverses utilisations de la forêt et les facteurs les plus importants qui contribuent à la qualité de l'expérience de vie en forêt.

Le projet de recherche cible les résidents de la Mauricie qui sont membres d'un des trois groupes d'intérêt suivants: les environnementalistes, les professionnels forestiers et les utilisateurs des ressources non ligneuses de la forêt. Le but n'est pas d'étudier le public en général, mais des personnes actives, plus impliquées dans l'utilisation, l'aménagement ou la conservation de la forêt en Haut-St-Maurice.

Nous avons collecté les données entre les mois de mars et septembre 2006 en utilisant un questionnaire rempli par les participants. Une partie des questionnaires a été envoyée par poste et une autre a été distribuée lors des séminaires. Nous utilisons principalement des questions sous forme d'assertions qui mesurent les attitudes face à la forêt et sa gestion. Le questionnaire inclus aussi une question ouverte sur les facteurs les plus importants qui contribuent à la qualité de l'expérience de vie en forêt et une question à choix multiples entre différentes alternatives de zonage pour mesurer l'acceptabilité de l'approche TRIADE.

Un total de 51 personnes, dont seulement 13 environnementalistes, ont participé à l'étude. Les activités les plus populaires chez les participants sont la randonnée en forêt, le camping, l'observation de la nature et les sorties en canot ou bateau. Il existe une grande unanimité chez les participants sur l'importance de la forêt. C'est un résultat auquel on s'attendait, car les groupes inclus sont ceux qui utilisent le plus intensivement la forêt.

Les professionnels forestiers sont en plusieurs aspects différents des autres groupes de cette étude. Ils ont des attitudes plus utilitaires et ils sont plus satisfaits de l'aménagement actuel. Les attitudes des utilisateurs des ressources non ligneuses sont, pour plusieurs aspects, similaires à celles des environnementalistes. En ce qui concerne les attitudes face à l'esthétique de la forêt aménagée, les utilisateurs des ressources non ligneuses sont plus près des professionnels que les environnementalistes.

La majorité des participants ne sont pas d'accord avec l'assertion qu'il y aura suffisamment de bois pour répondre aux besoins futurs. Généralement, les environnementalistes et les utilisateurs des ressources non ligneuses ne sont pas satisfaits de l'aménagement forestier d'un point de vue d'utilisation multiple des forêts, contrairement aux professionnels qui se disent satisfaits.

Les facteurs qui contribuent à la qualité de l'expérience de vie en forêt les plus importants et les plus fréquemment rencontrés sont la paix et la tranquillité incluant le contrôle de l'accès aux véhicules motorisés, le paysage et le maintien/présence de la biodiversité ou de la faune et la flore.

Tous les groupes ont indiqués qu'il n'y a pas suffisamment d'aires protégées en Mauricie. Quand on combine ce fait avec des facteurs très importants pour les participants de l'étude actuel tel que le maintien de la biodiversité et de la forêt mature, on remarque qu'un message claire est lancé, on a besoin des nouvelles solutions pour l'aménagement des forêts. L'approche TRIADE serait une solution possible.

Nous avons observé une grande acceptabilité de l'approche TRIADE. Les résultats montrent que la majorité des participants est prête à accepter un aménagement super intensif sur de petites superficies (3 %) pour augmenter la superficie des aires protégées et de l'aménagement écosystémique. Toutefois, les professionnels forestiers sont plus réticents à accepter l'approche TRIADE que les autres groupes.

1. Introduction

Ce projet de recherche est réalisé dans le cadre du projet TRIADE. Le projet TRIADE utilise le zonage du territoire forestier qui correspond aux différents objectifs et à différents traitements comme un moyen pour permettre le maintien des différentes valeurs de la forêt en Haut-St-Maurice. L'approche TRIADE est suggérée pour l'aménagement de 3 à 4 zones différentes (Messier & Kneeshaw 1999; Messier *et al.* 2003). Le projet TRIADE étudie l'effet des différentes proportions des zones de conservation, de foresterie prioritaire incluant l'aménagement intensif et super intensif et de l'aménagement écosystémique. Les stratégies d'aménagement écosystémique s'inspirent des processus de l'écosystème, généralement les perturbations naturelles, et ont pour but de maintenir son intégrité écologique. Un des objectifs du projet de recherche actuel a été d'étudier l'acceptabilité du zonage TRIADE et particulièrement l'acceptabilité de la foresterie super intensive ou ligniculture.

Un autre objectif de l'étude a été d'examiner le niveau de satisfaction face à la gestion forestière actuelle. Dans un sondage effectué en Haut-St-Maurice, seulement 14 % des répondants étaient satisfaits de l'aménagement forestier actuel et 57 % trouvaient que des efforts supplémentaires étaient nécessaires pour assurer le futur des forêts. Finalement, 25 % trouvaient que les forêts étaient mal aménagées et des changements majeurs étaient nécessaires (Nadeau 2002).

Cette étude analysera les différences et les similitudes entre les attitudes de trois groupes d'intérêt en Mauricie face à la forêt et sa gestion forestière, particulièrement en ce qui concerne la durabilité et l'utilisation des ressources non ligneuses de la forêt. Ces groupes d'intérêt ont été étudiés qualitativement et les enjeux les plus importants sont le maintien d'un couvert forestier, la protection de la biodiversité et des sites spéciaux (Berninger *et al.* 200x). La majorité des individus se trouvait à la position moyenne sur un axe économie – nature, mais quelques professionnels attribuaient plus d'importance aux aspects économiques (Berninger *et al.* 200x).

Pour satisfaire les besoins pratiques de modifier la gestion forestière selon les intérêts des utilisateurs, la popularité des diverses utilisations de la forêt et les facteurs les plus importants qui contribuent à la qualité de l'expérience de vie en forêt ont été évalués.

2. Méthodes

Le projet de recherche cible les résidents de la Mauricie qui sont membres d'un des groupes d'intérêt suivants: les environnementalistes, les professionnels forestiers et les utilisateurs des ressources non ligneuses de la forêt. Le but n'est pas d'étudier le public en général, mais des personnes actives, plus impliquées dans l'utilisation, l'aménagement ou la conservation de la forêt en Haut-St-Maurice. Cependant, nous avons sollicité les environnementalistes de toute la Mauricie. La raison est qu'il y a peu d'environnementalistes en Haut-St-Maurice et qu'ils agissent à une échelle plus grande que les autres groupes. Le contact avec les participants potentiels a été établi avec l'aide des partenaires du projet TRIADE.

Le groupe environnementaliste compte des membres du Conseil régional de l'environnement, des ornithologues amateurs et des individus environnementalistes. Le Mouvement vert Mauricie n'est pas représenté dans ce projet car l'organisme n'était pas disposé à participer. Les utilisateurs des ressources non ligneuses sont des membres des ZEC et des pourvoiries et des individus intéressés

par les activités de plein-air impliqués dans l'utilisation de la forêt près de l'unité d'aménagement forestier 042-51. Les professionnels forestiers sont des ingénieurs forestiers de toutes les industries et les unités du gouvernement impliquées dans l'aménagement des forêts en Haut-St-Maurice.

Les données ont été collectées entre les mois de mars et septembre 2006 en utilisant un questionnaire remplie par les participants. Une partie des questionnaires ont été envoyée par la poste et une partie a été distribuée lors de séminaires organisés entre le 4 et le 9 juillet 2006.

Les questions étaient sous forme d'assertions développées par McFarlane & Boxall (2000b) pour l'Alberta. La question sur les droits des propriétaires privées a été développée par Horne *et al.* (2004) pour la Finlande. Quelques questions ont été ajoutées sur l'utilisation et le zonage de la forêt. L'échelle de Likert, de 1 à 5, a été utilisée pour mesurer le niveau d'acceptation de l'assertion, où 1 signifie totalement en désaccord et 5 signifie totalement en accord. Le questionnaire inclut aussi une question ouverte et une question où le répondant devait faire un choix entre les différentes alternatives de zonage afin de mesurer l'acceptabilité de l'approche TRIADE.

Un total de 51 personnes ont participé à l'étude (Table 1). La représentativité de l'échantillon peut être vérifiée par une comparaison de la taille de population de base avec la taille de l'échantillon. Pour les environnementalistes, la population de base se constitue des membres des organismes environnementaux de la Mauricie. Le Conseil régional de l'environnement et le Club d'ornithologie de Trois-Rivières ont ensemble approximativement 100 membres. Si on ajoute quelques environnementalistes qui sont membres des autres organismes, la population de base des environnementalistes est environ 130 personnes. L'étude a donc joint environ 10 % des environnementalistes actifs de la région, bien que le nombre des personnes consultées soit faible. Il y a environ 177 professionnels forestiers dans la région Maurice-Bois Franc et si approximativement la moitié est impliquée dans l'aménagement des forêts en Haut-St-Maurice, l'étude a permis de consulter 20 % de la population de base des professionnels. Le groupe des utilisateurs des ressources non ligneuses est constitué principalement des personnes actives des ZECs et pourvoiries de la région. Il y a 11 ZEC et 17 pourvoiries impliquées dans l'utilisation de la forêt près de l'unité de l'aménagement forestier 042-51. Des quelques 200 personnes actives, 20 personnes ont été consultées, donc environ 10 % de cette population de base.

La majorité des participants sont des hommes (Table 1). La plus grande proportion de femmes a été retrouvée dans le groupe des environnementalistes et la plus faible dans le groupe des professionnels forestiers. L'âge moyen de tous les participants est de 45 ans. La distribution de l'âge des participants s'étend de 24 ans à 68 ans et l'âge moyen de tous les groupes est semblable. L'âge moyen des professionnels et des environnementalistes est comparable à ceux dans l'étude de McFarlane & Boxall (2000b) en Alberta. L'âge moyen des utilisateurs des ressources non ligneuses est légèrement plus élevé que dans l'étude de McFarlane & Boxall (2000a) sur les chasseurs et les campeurs (43 ans).

Les professionnels forestiers ont un plus grand revenu annuel que les autres groupes (Table 1). La proportion d'individus ayant un revenu annuel par foyer de plus de 70 000\$ est plus grande chez les professionnels et plus faible chez les environnementalistes par rapport à l'étude de McFarlane & Boxall (2000b).

Table 1. Le nombre de participants, la distribution des sexes, l'âge moyen et la proportion de personnes ayant un revenu annuel par foyer \geq 70 000\$, par groupe d'intérêt.

	Environnementalistes	Professionnels forestiers	Utilisateurs des ressources non ligneuses	Total
Participants	13	18	20	51
Femmes	4 (31 %)	2 (11 %)	4 (20 %)	10 (20 %)
Hommes	9	16	16	41
Âge moyen	47	43	46	45
Revenu annuel par foyer \geq 70 000 \$ (%)	25	79	26	42

Les groupes se différencient par rapport à leur domicile actuel: 69 % des environnementalistes vivent dans une ville et 70 % des utilisateurs des ressources non ligneuses vivent dans une région rurale ou un village. Chez les professionnels forestiers, la moitié des participants vivent dans une ville et la moitié dans une région rurale ou un village. Les participants ont un haut niveau d'éducation; 85 % des environnementalistes et 55 % des utilisateurs des ressources non ligneuses ont atteint un degré de scolarité de niveau universitaire. Chez la population en général en Mauricie, seulement 12 % est titulaire d'un certificat ou d'un diplôme universitaire (Institut de la statistique du Québec 2006). Aussi dans l'étude de McFarlane & Boxall (2000b), les environnementalistes avaient un haut niveau d'éducation: 79 % des environnementalistes avaient reçu une éducation universitaire.

3. Résultats

3.1. Identification aux groupes d'intérêt et activités dans la forêt

Il a été demandé aux participants d'indiquer s'ils s'identifiaient aux autres groupes en plus de leur groupe d'intérêt principal. Des professionnels forestiers ont été identifiés chez les environnementalistes et les utilisateurs des ressources non ligneuses (Table 2), mais ils n'entrent pas dans notre définition des professionnels telle qu'ingénieurs forestiers travaillant en foresterie. Ils sont en fait des propriétaires privés de la forêt, des travailleurs manuels, des enseignants ou des retraités. Il y avait aussi deux personnes autochtones chez les participants.

Table 2. Les groupes d'intérêt principaux des participants et identification aux autres groupes.

Le groupe d'intérêt principal	Environnementalistes	Professionnels forestiers	Utilisateurs des ressources non ligneuses	Total
Total	13	18	20	51
Environnementalistes	-	0	0	0
Professionnels forestiers	2	-	8	10
Utilisateurs des ressources non ligneuses	5	3	-	8
Autochtones	1	0	1	2

Les activités les plus populaires chez les participants sont la randonnée en forêt, le camping, l'observation de la nature et les sorties en canot ou bateau (Table 3). Plusieurs personnes qui ne s'identifiaient pas comme des utilisateurs des ressources non ligneuses faisaient également ces activités. La chasse, la pêche et la sortie en motoneige ou VTT sont moins populaires chez les environnementalistes que chez les autres groupes. L'observation de la nature, la randonnée en

forêt ou le camping sont plus populaires chez les environmentalistes que chez les autres groupes. La cueillette de fruits ou de champignons, la chasse, la pêche et la sortie en motoneige ou VTT sont plus populaires chez les utilisateurs de ressources non ligneuses que chez les autres groupes.

Table 3. Les activités dans la forêt par groupe d'intérêt.

	Cueillette de fruits ou de champignons	Chasse/piégeage	Pêche	Obs. de la nature	Randonnée ou camping	Ski de fond	Sortie en canot ou en bateau	Motoneige/VTT
Total	18 (35 %)	25 (49 %)	30 (59 %)	36 (71 %)	39 (76 %)	17 (33 %)	31 (61 %)	21 (41 %)
Environmentalistes	3 (23 %)	3 (23 %)	5 (38 %)	12 (92 %)	11 (85 %)	4 (31 %)	8 (62 %)	3 (23 %)
Professionnels forestiers	4 (22 %)	7 (39 %)	8 (44 %)	8 (44 %)	13 (72 %)	8 (44 %)	8 (44 %)	5 (28 %)
Utilisateurs des ressources non ligneuses	11 (55 %)	15 (75 %)	17 (85 %)	16 (80 %)	15 (75 %)	5 (25 %)	15 (75 %)	13 (65 %)

3.2. Attitudes vis-à-vis de la forêt

Il y a des différences entre les groupes pour la majorité des réponses aux questions qui mesurent les attitudes face à la forêt. Cependant, presque tous les participants sont d'accord avec les assertions sur l'importance de la forêt: il est important de maintenir les forêts pour les générations futures et il doit y avoir plus de respect et admiration pour la forêt. Il y a une grande unanimité pour les sentiments de paix, de bien-être et de lien étroit avec la nature.

Les réponses des professionnels forestiers aux questions sur les valeurs intrinsèques et l'usage de la forêt sont clairement différentes des réponses compilées dans les deux autres groupes. Généralement, les attitudes des professionnels sont plus utilitaires (Figure 1).

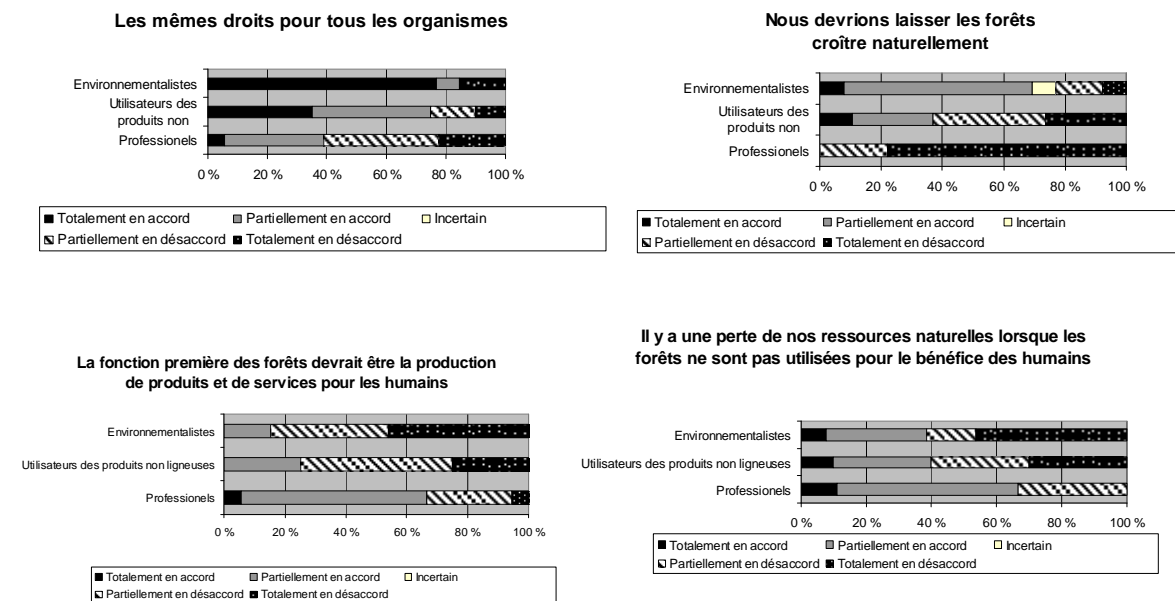


Figure 1. Réponses des différents groupes d'intérêt aux questions sur les valeurs d'existence et d'usage de la forêt.

Par rapport aux autres groupes, les professionnels ont une attitude plus positive sur les droits des propriétaires privés pour l'aménagement de leurs forêts selon leurs désirs (Figure 2). Les

professionnels se différencient des environnementalistes par leurs réponses sur les questions portant sur les effets de la foresterie sur le paysage (Figure 2). 85 % des environnementalistes, 56 % des professionnels et 55 % des utilisateurs des ressources non ligneuses sont en accord ou partiellement en accord avec l’assertion que les coupes forestières détruisent le paysage. 75 % des utilisateurs des ressources non ligneuses, 72 % des professionnels et 31 % des environnementalistes sont en accord ou partiellement en accord avec l’affirmation proposant que la forêt aménagée est esthétique.

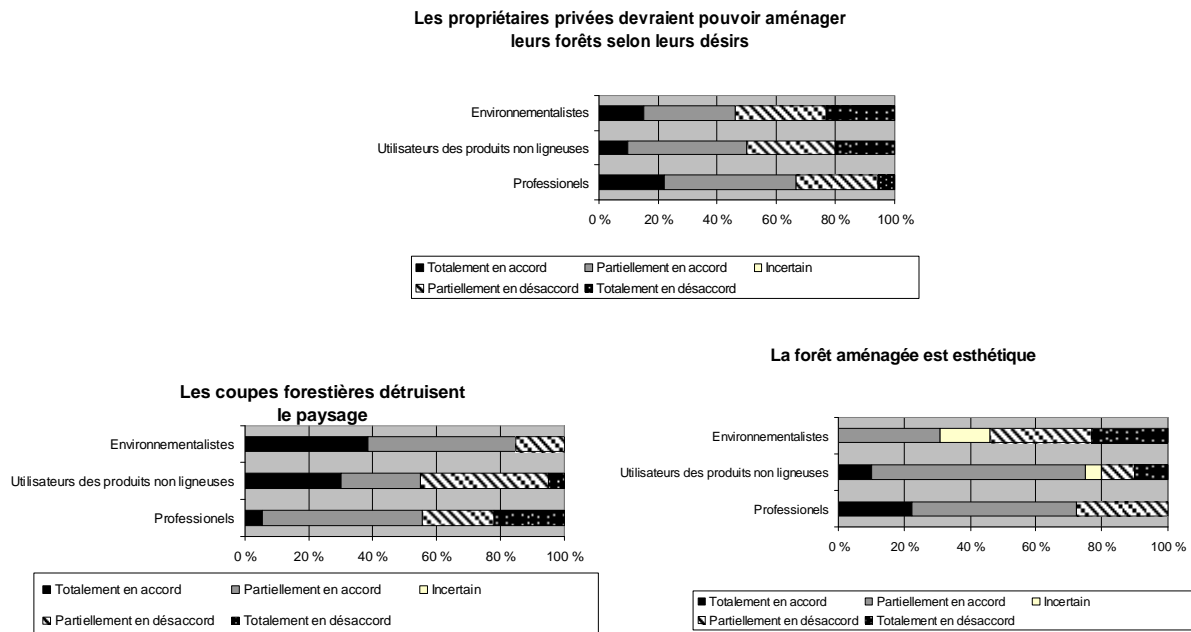


Figure 2. Réponses des différents groupes d’intérêt aux questions sur le droit des propriétaires privées à aménager leurs forêts selon leurs désirs et sur les effets de la foresterie sur le paysage.

Les professionnels sont plus en désaccord avec les assertions sur l’effet de la foresterie sur les populations de gibier ainsi qu’à la récolte de fruits et de champignons que les autres groupes (Figure 3).

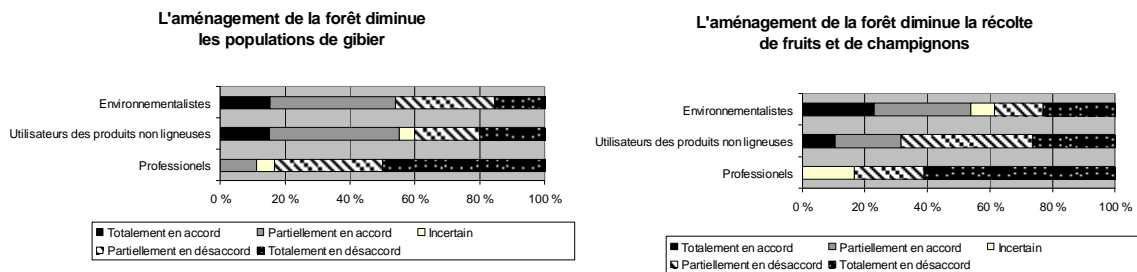


Figure 3. Réponses des différents groupes d’intérêt aux questions sur les effets de la foresterie sur les populations de gibier ainsi qu’à la récolte de fruits et de champignons.

3.3. Attitudes à propos de la gestion forestière

La majorité des professionnels (83 %) et des utilisateurs des ressources non ligneuses (85 %) et seulement 46 % des environnementalistes sont d’accord ou partiellement d’accord que les forêts sont gérées pour plusieurs utilisations et valeurs (Figure 4). La majorité des professionnels (76 %)

sont d'accord ou partiellement d'accord que la gestion forestière considère bien les préoccupations environnementales. Mais la majorité des environnementalistes (85 %) et utilisateurs des ressources non ligneuses (77 %) sont totalement ou partiellement en désaccord avec l'assertion (Figure 4).

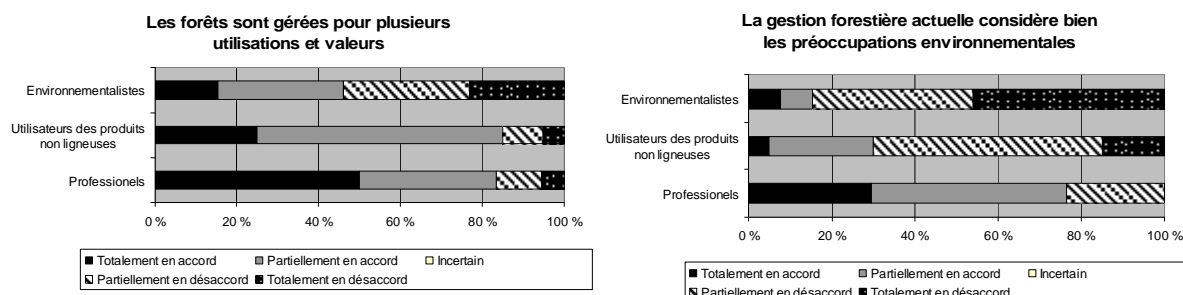


Figure 4. Réponses des différents groupes d'intérêt aux questions qui mesurent la satisfaction vers l'aménagement pour les objectifs multiples et vers la considération des aspects environnementaux.

Généralement, la majorité des participants croit qu'il n'y a pas suffisamment d'aires protégées ou de matière ligneuse pour les besoins futurs en Mauricie (Figure 5). Même parmi les professionnels, seulement 33 % sont d'accord ou partiellement d'accord qu'il y aura suffisamment de bois dans le futur (Figure 5). Le patron de réponses est inversé à la question sur le taux actuel de coupe, mais les différences entre les groupes sont plus grandes (Figure 5). Seulement 15 % des environnementalistes, 40 % des utilisateurs des ressources non ligneuses et 56 % des professionnels pensent que la forêt est gérée de façon durable (Figure 5).

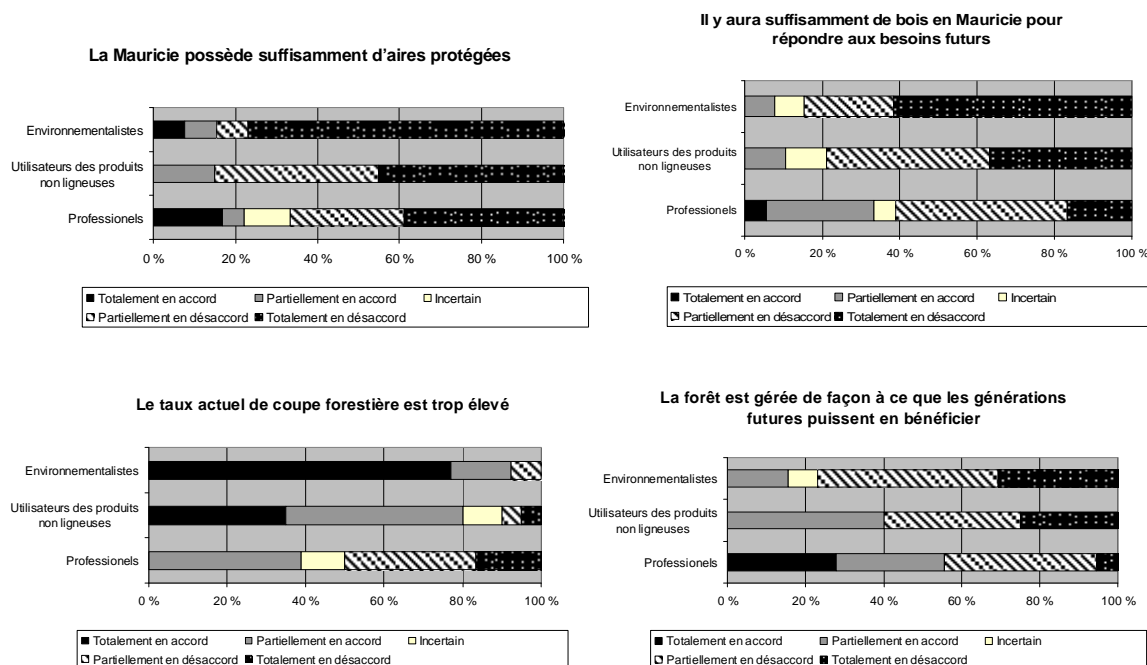


Figure 5. Réponses des différents groupes d'intérêt aux questions sur les aires protégées et aux questions liées à la suffisance en bois et à la durabilité de l'aménagement forestier en Mauricie.

Tous les groupes sont en accord avec l'assertion proposant que les profits provenant de la forêt ont généralement une plus grande importance que les conséquences négatives et qu'on doit donner la priorité aux communautés locales (Figure 6). En ce qui concerne la balance entre l'économie locale et la conservation, les professionnels priorisent l'économie et les

environnementalistes et les utilisateurs des ressources non ligneuses priorisent la conservation (Figure 6).

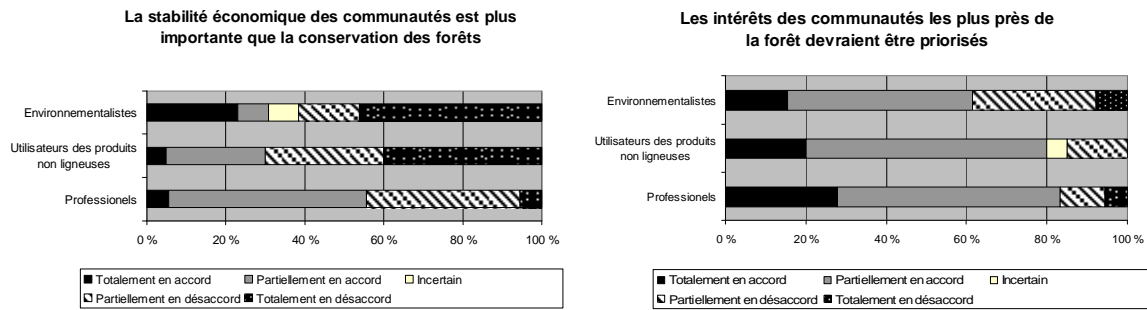


Figure 6. Réponses des différents groupes d'intérêt aux questions portant sur la balance entre l'économie locale et la conservation et sur la priorité donnée aux communautés locales.

Généralement, les environnementalistes et les utilisateurs des ressources non ligneuses ne sont pas satisfaits de l'aménagement forestier du point de vue de l'utilisation multiple des forêts tandis que les professionnels se montrent satisfaits (Figure 7). Une exception est observée dans les réponses à la question sur la chasse: la majorité de tous les participants qui ont une opinion sont satisfaits ou partiellement satisfaits des conditions de chasse (Figure 7). Le taux d'insatisfaction est plus grand chez les environnementalistes pour leur expérience de vie de haute qualité dans la forêt.

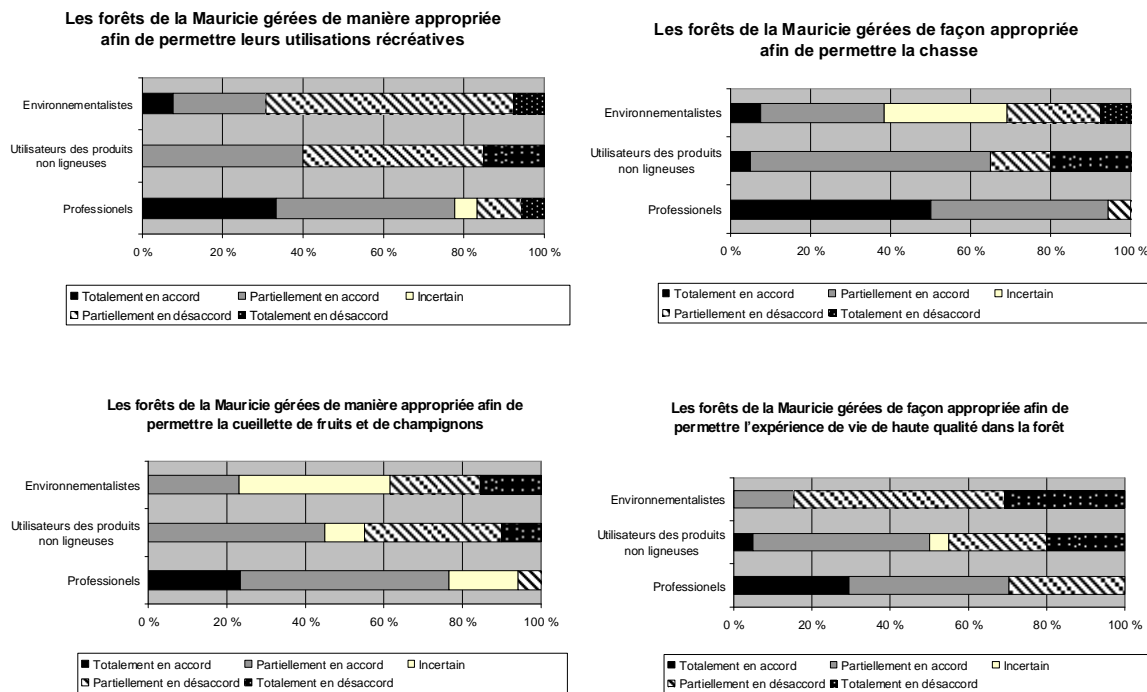


Figure 7. Réponses des différents groupes d'intérêt aux questions qui mesurent la satisfaction envers l'aménagement forestier du point de vue de l'utilisation multiple des forêts.

3.4. Les facteurs qui contribuent à la qualité de l'expérience de vie en forêt

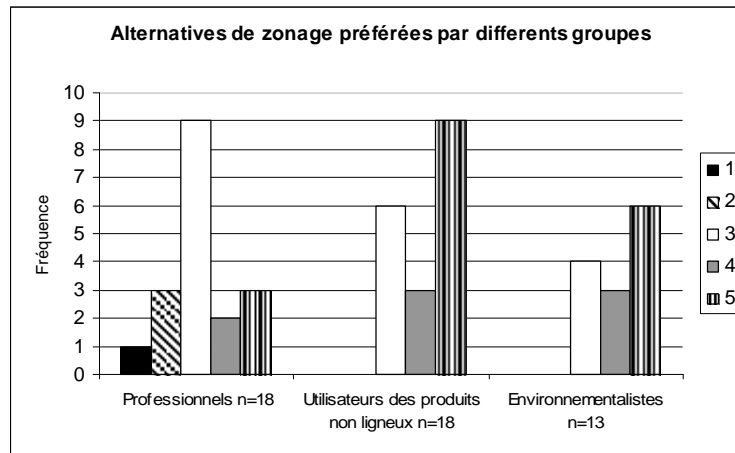
En utilisant une question ouverte, nous avons demandé quels sont les facteurs les plus importants qui contribuent à la qualité de l'expérience de vie en forêt. Les aspects mentionnés le plus fréquemment sont la paix et la tranquillité incluant le contrôle de l'accès aux véhicules motorisés, le paysage et le maintien ou la présence de la biodiversité ou de la faune et la flore dans la forêt (Table 4). Ces catégories sont aussi les plus importantes pour le groupe des professionnels et le groupe des utilisateurs des ressources non ligneuses. Pour les environnementalistes, la paix et la tranquillité est la catégorie la plus importante, suivie de près par la forêt intacte ou mature et l'aménagement léger (Table 4).

Table 4. La fréquence des facteurs les plus importants qui contribuent à la qualité de l'expérience de vie en forêt mentionnés par les participants des différents groupes d'intérêt. Env.=environnementalistes, Prof.= professionnelles forestiers, Util.=utilisateurs des ressources non ligneuses. N=le nombre des personnes qui ont répondu à cette question. Les catégories les plus importantes pour chaque groupe sont marquées en caractères gras.

	Env. n=11	Prof. n=17	Util. n=16	Total
Paix et tranquillité / Contrôle des véhicules motorisés	7 (64 %)	9 (53 %)	6 (38 %)	22
Paysage	4	11 (65 %)	6 (38 %)	21
Le maintien/ présence de la biodiversité/ la faune et la flore	3	9 (53 %)	7 (44 %)	19
Forêt intacte/mûre	6 (55 %)	2	3	10
L'accessibilité	2	7	1	10
Aménagement léger	5 (45 %)	0	4	9
Sentiment de solitude sauvage	1	2	5	8
Qualité des structures/ La propreté	0	4	1	5
Plan d'eau/ qualité d'eau	0	4	1	5
Activités/ Bon résultat des récoltes	0	1	3	4
Education	0	0	4	4
Un bon aménagement de la forêt	0	2	1	3
Information sur les coupes	1	1	0	2
Contrôle de la chasse et de la récolte des plantes	1	0	1	2

3.5. Alternatives de zonage

77 % des environnementalistes, 67 % des professionnels forestiers et 83 % des utilisateurs des ressources non ligneuses étaient prêts à accepter l'aménagement super intensif sur de petites superficies (3 %) pour augmenter la superficie des aires protégées et de l'aménagement écosystémique (Figure 8). Seulement un professionnel préfère la situation actuelle. L'alternative la plus populaire chez les utilisateurs des produits non ligneux et les environnementalistes est l'alternative 5 qui maximise les zones de conservation. L'alternative la plus populaire chez les professionnels est l'alternative 3, qui représente une quantité moyenne de conservation. Uniquement chez les professionnels, il y a des individus qui préfèrent l'aménagement extensif. Ils sont tous des hommes et leur âge moyen (47.5) est plus élevé que l'âge moyen de tout le groupe des professionnels (Table 1). Ils représentent autant l'industrie que le gouvernement.



	Conservation	Écosystemique	Extensive	Intensive	Superintensive
Alternative 1 Situation actuelle	2 %	20 %	73 %	5 %	0 %
Alternative 2	5 %	0 %	85 %	10 %	0 %
Alternative 3	10 %	77 %	0 %	10 %	3 %
Alternative 4	15 %	65 %	0 %	20 %	0 %
Alternative 5	25 %	57 %	0 %	15 %	3 %

Figure 8. Alternatives de zonage sur l'unité d'aménagement forestier 042-51 en Mauricie préférées par les différents groupes.

4. Discussion

Les professionnels sont en plusieurs aspects différents des autres groupes participant à cette étude. Ils ont des attitudes plus utilitaires et ils sont plus satisfaits de l'aménagement actuel que les autres groupes. Les attitudes des utilisateurs des ressources non ligneuses sont pour plusieurs aspects similaires aux environnementalistes. Ils ont généralement une attitude moins utilitaire que les professionnels et ils ont un sens critique plus développé envers l'aménagement actuel des forêts. Dans leurs attitudes envers l'esthétique de la forêt aménagée, les utilisateurs des ressources non ligneuses sont plus près des professionnels que les environnementalistes.

Le fait que le Mouvement vert Mauricie a refusé de participer à cette étude peut avoir un effet sur les résultats compilés pour les environnementalistes. Particulièrement pour les résultats sur les alternatives de zonage préférées par les environnementalistes. Notre présomption est que les membres du Mouvement ont des opinions plus extrêmes et qu'ils sont moins prêts à accepter l'approche TRIADE que les autres groupes environnementaux de la région.

Il existe une grande unanimité chez les participants sur l'importance de la forêt. C'est un résultat comme on s'y attendait parce que les groupes participants sont ceux qui utilisent le plus la forêt.

Il semble qu'il y a des contradictions dans les réponses des professionnels forestiers sur les questions reliées à l'environnement. La majorité des professionnels est en accord avec la gestion forestière actuelle et considère bien les préoccupations environnementales. Cependant, ils croient aussi qu'il n'y a pas suffisamment d'aires protégées ou de matière ligneuse pour les besoins futurs en Mauricie. La différence peut être expliquée sur les différences d'échelle: les questions des aires protégées et la suffisance du bois sont à l'échelle de toute la région de la Mauricie et la

question de la considération des préoccupations environnementales peut être comprise à l'échelle des unités d'aménagement et aussi à l'échelle des peuplements forestiers (zones de rétention autour des lacs et des rivières, protection des habitats et sites spéciaux pour la biodiversité etc.).

La majorité de tous les participants ne sont pas d'accord avec l'assertion qu'il y aura suffisamment de bois pour répondre aux besoins futurs. Le résultat est plus extrême dans cette étude que dans celle de Nadeau (2002) où 37 % du public en général était d'accord avec une assertion ayant le même contenu. Dans cette étude, seulement 10 % des utilisateurs des ressources non ligneuses, qui est le groupe le plus près du public en général, étaient d'accord avec cette assertion. Il n'est pas possible de les comparer directement, mais peut-être que la publication du rapport de la Commission Coulombe (Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise 2004) et la discussion qui a fait suite, a entraîné un sens critique plus développé chez les citoyens envers la question de la suffisance du bois. C'est aussi possible que les participants les plus intéressés à participer à cette étude sont ceux qui ont des opinions plus critiques.

Tous les groupes ont indiqués qu'il n'y a pas suffisamment d'aires protégées en Mauricie. Quand on combine ce fait avec des facteurs très importants pour les participants de l'étude actuelle tels que le maintien de la biodiversité et de la forêt mature, on remarque qu'un message claire est lancé, on a besoin des nouvelles solutions pour l'aménagement des forêts. L'approche TRIADE serait une solution possible.

Nous avons trouvé une grande acceptabilité de l'approche TRIADE. Les résultats montrent que la majorité des participants est prête à accepter l'aménagement super intensif sur de petites superficies (3 %) pour augmenter la superficie des aires protégées et de l'aménagement écosystémique. Les professionnels forestiers sont moins prêts à accepter l'approche TRIADE que les autres groupes.

5. Références

Berninger, K., Kneeshaw, D. & Messier, C. 200x. Perceptions of interest groups on SFM in three boreal regions varying in importance of forestry. Submitted to Canadian Journal of Forest Research.

Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise. 2004. Rapport. Québec. 307 p.

Horne, P., Karppinen, H. & Ylinen, E. 2004. Kansalaisten mielipiteet metsien monimuotoisuuden turvaamisesta. In: Horne, P., Koskela, T. & Ovaskainen, V. (eds.). *Metsänomistajien ja kansalaisten näkemykset metsäluonnon monimuotoisuuden turvaamisesta*. Metsäntutkimuslaitoksen tiedonantoja 933, 25-46.

Howell, D.C. 2004. Fundamental statistics for the behavioral sciences. Thomson, Brooks/Cole. Belmont ym. 5. painos. 570 s.

Institute de la Statistique du Québec. 2006. Bulletin statistique régional. Mauricie. Volume 3, numéro s. 28 p.

McFarlane, B. & Boxall, P. 2000a. Factors influencing forest values and attitudes of two stakeholder groups. *Society Nat. Resources* 13: 649-661.

McFarlane, B. & Boxall, P. 2000b. Forest values and attitudes of the public, environmentalists, professional foresters, and members of public advisory groups in Alberta. Natural Resources Canada, Canadian Forest Service, Northern Forestry Centre Information Report NOR-X-374. Edmonton, 17 s.

Messier, C. & Kneeshaw, D. 1999. Thinking and acting differently for sustainable management of the boreal forest. *Forestry Chronicle* 75 (6): 929-938.

Messier, C., Bigué, B. & Bernier, L. 2003. L'utilisation de plantes à croissance rapide pour promouvoir la protection des écosystèmes forestiers au Canada. *Unasylva* 215/215 (54): 59-63.

Nadeau, S. 2002. Characterization of community capacity in a forest-dependent community: The case of the Haut-St.-Maurice. Ph.D. Dissertation. Oregon State University. 115 p.